

CONCOURS INGÉNIEURS DES TRAVAUX STATISTIQUES

VOIE B Option Mathématiques

CORRIGÉ DE LA DEUXIÈME ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

DURÉE : 3 HEURES

EXERCICE N°1

On dit qu'une matrice carrée (de taille n) A est nilpotente s'il existe un entier $r > 0$ tel que $A^r = 0$.

1. Calculer M^p et N^p , pour tout entier $p \geq 1$, pour les matrices

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad N = \begin{pmatrix} 0 & -1 & -1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Solution

$$M^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad M^3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad M^4 = 0, \quad M^p = 0 \text{ pour } p \geq 4.$$

et

$$N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad N^3 = 0, \quad N^p = 0 \text{ pour } p \geq 3.$$

2. Montrer que si A est nilpotente alors elle ne peut pas être inversible (*indication : on pourra utiliser r_0 , le plus petit entier $r > 0$ tel que $A^r = 0$*).

Solution

Soit r_0 le plus petit entier $r > 0$ tel que $A^r = 0$. Si A était inversible d'inverse A^{-1} , on aurait d'abord A non nulle, et ensuite $A^{r_0} = 0$ donc en multipliant $r_0 - 1$ fois A^{r_0} par A^{-1} , on trouverait $A = 0$, ce qui est contradictoire.

3. Montrer que si A est nilpotente alors $I - A$ est inversible et son inverse est

$$I + A + A^2 + \dots + A^r,$$

pour un entier r à préciser.

Solution

Soit r_0 le plus petit entier $r > 0$ tel que $A^r = 0$. En remarquant que

$$(I - A)(I + A + A^2 + \dots + A^{r_0 - 1}) = I - A^{r_0} = I \quad \text{et} \quad (I + A + A^2 + \dots + A^{r_0 - 1})(I - A) = I - A^{r_0} = I$$

on en déduit la réponse à la question, avec $r = r_0$.

4. En utilisant les questions précédentes (sans calculer de déterminant, ni résoudre de système), montrer que la matrice

$$T = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

est inversible et calculer son inverse T^{-1} .

Solution

On a $T = I - N$ où N désigne la matrice nilpotente étudiée dans la question 1. Par conséquent, on déduit de la question précédente que $T = I - N$ est inversible et d'inverse

$$T^{-1} = I + N + N^2 = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

5. Montrer qu'une matrice nilpotente (non nulle) n'admet que 0 comme valeur propre et qu'elle n'est donc pas diagonalisable.

Solution

Soit M une matrice nilpotente non nulle. Supposons que λ soit une valeur propre non nulle de M . Il existe alors un vecteur non nul tel que $Mu = \lambda u$. Si r désigne un entier > 0 tel que $M^r = 0$, on a alors $0 = M^r u = \lambda^r u$ donc, puisque $\lambda \neq 0$, u est nul, ce qui est impossible. On a donc démontré par l'absurde qu'il ne pouvait pas exister de valeur propre non nulle pour M .

Par conséquent, 0 est l'unique valeur propre de M . Si M était diagonalisable, M serait donc nécessairement semblable à la matrice diagonale ne comportant que des 0 sur sa diagonale, c'est-à-dire qu'il existe une matrice inversible P telle que $P^{-1}MP$ soit la matrice nulle. Ceci implique nécessairement que M est la matrice nulle, ce qui n'est pas possible par hypothèse de travail.

EXERCICE N°2

Soit la matrice $A = \begin{pmatrix} 1 & -3 & 4 \\ 4 & -7 & 8 \\ 6 & -7 & 7 \end{pmatrix}$. Le but de cet exercice est de triangulariser cette matrice.

1. Montrer que 3 et -1 sont les valeurs propres de A et déterminer les sous-espaces propres associés.

Solution

Pour $\lambda \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} \det(A - \lambda I) &= \begin{vmatrix} 1 - \lambda & -3 & 4 \\ 4 & -7 - \lambda & 8 \\ 6 & -7 & 7 - \lambda \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 - \lambda & -3 & 4 \\ 2 + 2\lambda & -1 - \lambda & 0 \\ 6 & -7 & 7 - \lambda \end{vmatrix} \\ &= (1 + \lambda) \begin{vmatrix} 1 - \lambda & -3 & 4 \\ 2 & -1 & 0 \\ 6 & -7 & 7 - \lambda \end{vmatrix} = (1 + \lambda) \begin{vmatrix} 1 - \lambda & -5 - \lambda & 4 \\ 2 & 0 & 0 \\ 6 & -8 & 7 - \lambda \end{vmatrix} \\ &= (1 + \lambda)(-2)((-5 - \lambda)(7 - \lambda) + 32) = -2(1 + \lambda)(\lambda^2 - 2\lambda - 3) \\ &= -2(1 + \lambda)^2(\lambda - 3) \end{aligned}$$

donc 3 est valeur propre simple et -1 est valeur propre double.

$$\begin{aligned} (A - 3I) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = 0 &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x - 3y + 4z = 0 \\ 4x - 10y + 8z = 0 \\ 6x - 7y + 4z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -2x - 3y + 4z = 0 \\ -16y + 16z = 0 \\ -16y + 16z = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} z = y \\ 2x = y \end{cases} \end{aligned}$$

donc le sous-espace propre associé à la valeur propre 3 est $SEP_3 = \{(x, 2x, 2x); x \in \mathbb{R}\}$, dont $u_1 = (1, 2, 2)$ constitue une base.

$$(A + I) \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} 2x - 3y + 4z = 0 \\ 4x - 6y + 8z = 0 \\ 6x - 7y + 8z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -2x - 3y + 4z = 0 \\ 0 + 0 + 0 = 0 \\ 2y - 4z = 0 \end{cases} \\ \Leftrightarrow \begin{cases} x = z \\ 2z = y \end{cases}$$

donc le sous-espace propre associé à la valeur propre -1 est $SEP_{-1} = \{(x, 2x, x); x \in \mathbb{R}\}$, dont $u_1 = (1, 2, 1)$ constitue une base.

2. En déduire que A n'est pas diagonalisable.

Solution

Comme -1 est valeur propre double et que le sous-espace propre associé est seulement de dimension 1, on en déduit que A n'est pas diagonalisable.

3. Soient u_1, u_2 et e_1 les vecteurs dont les coordonnées dans la base canonique sont respectivement $(1, 2, 2)$, $(1, 2, 1)$ et $(1, 0, 0)$. Montrer que (u_1, u_2, e_1) forment une base de \mathbb{R}^3 .

Solution

On trouve que $\det(u_1, u_2, e_1) = -2 \neq 0$ donc (u_1, u_2, e_1) constitue une famille libre dans \mathbb{R}^3 , ce qui en fait une base de \mathbb{R}^3 .

4. Montrer que A est semblable, dans cette nouvelle base, à la matrice triangulaire

$$T = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 4 \\ 0 & -1 & -2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

Solution

On doit montrer que $T = P^{-1}AP$ où $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 0 \\ 2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. On trouve

$$P^{-1} = -\frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -2 \\ 0 & -2 & 2 \\ -2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

donc

$$P^{-1}AP = -\frac{1}{2} \begin{pmatrix} 0 & 1 & -2 \\ 0 & -2 & 2 \\ -2 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 6 & -2 & 4 \\ 6 & -1 & 6 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 4 \\ 0 & -1 & -2 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

PROBLÈME

On appelle *Polynômes de Legendre* les polynômes définis par

$$P_n = \frac{1}{2^n n!} \frac{d^n (X^2 - 1)^n}{dX^n}, \quad n \in \mathbb{N}$$

où “ $\frac{d^n}{dX^n}$ ” signifie dérivée n -ième.

Rappelons la *formule de Leibniz* dont on aura besoin dans les questions 3.(a), 4.(c) de la partie 1, et 2.(b) de la partie 2 :

$$(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n C_n^k f^{(k)} g^{(n-k)},$$

où la notation $f^{(n)}$ signifie dérivée n -ième de f et $C_n^k = \frac{n!}{k!(n-k)!}$.

Partie 1 :

1. Calculer P_1 et P_2 .

Solution

On a $P_1 = X$ et $P_2 = \frac{1}{2}(3X^2 - 1)$.

2. (a) Montrer que pour tout $n \geq 1$ le degré de P_n est n .

Solution

Le polynôme $(X^2 - 1)^n$ étant de degré $2n$, son polynôme dérivé- $n^{\text{ème}}$ est de degré n , ce qui est donc le cas de P_n .

- (b) Montrer que le coefficient a_n de X^n dans P_n vaut $\frac{2n(2n-1)\cdots(n+1)}{2^n n!}$.

Solution

Comme le polynôme $(X^2 - 1)^n$ est de degré $2n$ et de la forme $X^{2n} + Q$ où Q est un polynôme de degré $2n - 1$, son coefficient de degré $2n$ est donc égal à 1, et par conséquent le coefficient de degré n de sa dérivée $n^{\text{ème}}$ est égal à $(2n)(2n - 1)\cdots(n + 1)$. Le coefficient de degré n de P_n est donc égal à $\frac{(2n)(2n-1)\cdots(n+1)}{2^n n!}$.

3. (a) En écrivant $(X^2 - 1)^n = (X - 1)^n (X + 1)^n$, montrer que

$$P_n = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2 (X - 1)^{n-k} (X + 1)^k.$$

Solution

Il s'agit d'appliquer la formule de Leibniz à $f = (X - 1)^n$ et $g = (X + 1)^n$, ce qui donne

$$\begin{aligned} P_n &= \frac{1}{2^n n!} \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} \frac{d^k (X - 1)^n}{dX^k} \frac{d^{n-k} (X + 1)^n}{dX^{n-k}} \\ &= \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!(n-k)!} \left((n)(n-1)\cdots(n-k+1)(X - 1)^{n-k} \right) \times \\ &\quad \left((n)(n-1)\cdots(k+1)(X + 1)^k \right) \\ &= \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!(n-k)!} \left((n!/(n-k)!)(X - 1)^{n-k} \right) \left((n!/k!)(X + 1)^k \right) \\ &= \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n (C_n^k)^2 (X - 1)^{n-k} (X + 1)^k. \end{aligned}$$

- (b) En déduire que $P_n(1) = 1$ et $P_n(-1) = (-1)^n$.

Solution

Dans l'expression de P_n établie à la question précédente, en prenant l'indéterminée égale à 1 le seul terme de la somme qui n'est pas nul en raison du facteur $(X-1)^{n-k}$ est celui pour lequel $k = n$, donc

$$P_n(1) = \frac{1}{2^n} (C_n^n)^2 (1+1)^n = 1$$

En suivant le même raisonnement, on aboutit à

$$P_n(-1) = \frac{1}{2^n} (C_n^0)^2 (-1-1)^n = (-1)^n.$$

4. Dans la suite, la notation f' désigne la dérivée de f .

- (a) Montrer que $[(X^2 - 1)^{n+1}]' - 2(n+1)X(X^2 - 1)^n = 0$ (*).

Solution

C'est évident, puisque la dérivée de $(X^2 - 1)^{n+1}$ vaut $(n+1)(2X)(X^2 - 1)^n$.

- (b) Montrer que $(X^2 - 1)[(X^2 - 1)^n]' - 2nX(X^2 - 1)^n = 0$ (**).

Solution

Idem, puisque la dérivée de $(X^2 - 1)^n$ vaut $n(2X)(X^2 - 1)^{n-1}$, il suffit alors de multiplier par $(X^2 - 1)$.

- (c) En dérivant $(n+1)$ fois la relation (*), montrer que

$$P'_{n+1} = XP'_n + (n+1)P_n.$$

Solution

On part de

$$\frac{d^{n+1}}{dX^{n+1}} \{[(X^2 - 1)^{n+1}]\} = 2(n+1) \frac{d^{n+1}}{dX^{n+1}} (X(X^2 - 1)^n)$$

ce qui donne, en appliquant la formule de Leibniz à X et $(X^2 - 1)^n$, et en remarquant que dans la somme qui en découle, il n'y a que 2 termes non nuls (dû au fait que $X^{(0)} = X$, $X' = 1$ et $X^{(k)} = 0$ pour tout $k \geq 2$),

$$\begin{aligned} 2^{n+1}(n+1)!P'_{n+1} &= 2(n+1) \left[\frac{d^n}{dX^n} (X(X^2 - 1)^n) \right]' \\ &= 2(n+1) \left[\sum_{k=0}^n C_n^k X^{(k)} ((X^2 - 1)^n)^{(n-k)} \right]' \\ &= 2(n+1) \left[C_n^0 X \frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n + C_n^1 \frac{d^{n-1}}{dX^{n-1}} (X^2 - 1)^n \right]' \\ &= 2(n+1) [2^n(n!)XP'_n]' + 2(n+1) \times n2^n(n!)P_n \\ &= 2^{n+1}(n+1)!(P_n + XP'_n) + n2^{n+1}(n+1)!P_n \end{aligned}$$

d'où $P'_{n+1} = XP'_n + (n+1)P_n$.

Partie 2 : On appelle *Opérateur de Legendre* l'application L définie sur $\mathbb{R}_n[X]$ par

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], L(P) = \frac{d}{dX} ((X^2 - 1)P').$$

où $\mathbb{R}_n[X]$ est l'ensemble des polynômes de degré inférieur ou égal à n , à coefficients réels.

1. (a) Montrer que L est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

Solution

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Comme le degré de P est $\leq n$, celui de $(X^2 - 1)P'$ est inférieur ou égal à $n + 1$, donc celui de $L(P)$ est $\leq n$. Ainsi L est à valeurs dans $\mathbb{R}_n[X]$.

Il suffit alors de démontrer la propriété de linéarité. Soient P et Q dans $\mathbb{R}_n[X]$, et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a

$$\begin{aligned} L(\lambda P + Q) &= \frac{d}{dX} [(X^2 - 1)(\lambda P' + Q')] \\ &= \lambda \frac{d}{dX} [(X^2 - 1)P'] + \frac{d}{dX} [(X^2 - 1)Q'] \\ &= \lambda L(P) + L(Q) \end{aligned}$$

- (b) Donner la matrice M de L dans la base canonique $(1, X, \dots, X^n)$ de $\mathbb{R}_n[X]$.

Solution

On doit déterminer les images par L des polynômes $1, X, X^2, \dots, X^n$. On a $L(1) = 0$, $L(X) = 2X$,

$$L(X^k) = [(X^2 - 1)kX^{k-1}]' = k(X^{k+1} - X^{k-1})' = k(k+1)X^k - k(k-1)X^{k-2}.$$

et ce, pour tout entier k compris entre 2 et n . La matrice M de l'endomorphisme L dans la base canonique $\mathcal{B} = (1, X, X^2, \dots, X^n)$ est donc

$$M = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -2 & \cdots & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 2 & 0 & -6 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & 6 & 0 & \ddots & & 0 \\ \vdots & \vdots & 0 & 12 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & \cdots & & \ddots & & -n(n-1) \\ 0 & 0 & \cdots & & & & 0 \\ 0 & 0 & \cdots & & & & n(n+1) \end{pmatrix}$$

2. (a) Déterminer les valeurs propres de L et montrer que L est diagonalisable.

Solution

On vient de déterminer la matrice M de l'endomorphisme L , qui se trouve être triangulaire, donc on en déduit les valeurs propres de L , qui sont $0, 2, 6, \dots, k(k+1), \dots, n(n+1)$. Elles sont au nombre de $n+1$ et toutes distinctes donc elles sont toutes simples et par conséquent L est diagonalisable.

- (b) En dérivant $(n+1)$ fois la relation (**), montrer que pour tout $n \geq 1$,

$$L(P_n) = n(n+1)P_n$$

et en déduire les vecteurs propres de L .

Solution

On a d'abord

$$L(P_n) = [(X^2 - 1)P_n']' = 2XP_n' + (X^2 - 1)P_n''.$$

Dérivons maintenant $n+1$ fois le premier membre de la relation (**):

$$\frac{d^{n+1}}{dX^{n+1}} \left((X^2 - 1)[(X^2 - 1)^n]' \right) - 2n \frac{d^{n+1}}{dX^{n+1}} \left(X(X^2 - 1)^n \right)$$

$$\begin{aligned}
&= \sum_{k=0}^{n+1} C_{n+1}^k (X^2 - 1)^{(k)} [(X^2 - 1)^n]^{(n+2-k)} - 2n \sum_{k=0}^{n+1} C_{n+1}^k X^{(k)} [(X^2 - 1)^n]^{(n+1-k)} \\
&= C_{n+1}^0 (X^2 - 1) [(X^2 - 1)^n]^{(n+2)} + C_{n+1}^1 (2X) [(X^2 - 1)^n]^{(n+1)} + C_{n+1}^2 (2) [(X^2 - 1)^n]^{(n)} \\
&\quad - 2nC_{n+1}^0 (X) [(X^2 - 1)^n]^{(n+1)} - 2nC_{n+1}^1 [(X^2 - 1)^n]^{(n)} \\
&= (X^2 - 1) \left[\frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n \right]'' + 2(n+1)X \left[\frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n \right]' + n(n+1) \frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n \\
&\quad - 2nX \left[\frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n \right]' - 2n(n+1) \frac{d^n}{dX^n} (X^2 - 1)^n \\
&= (2^n (n!)) \times \left((X^2 - 1)P_n'' + 2(n+1)XP_n' + n(n+1)P_n - 2nXP_n' - 2n(n+1)P_n \right) \\
&= (2^n (n!)) \times \left((X^2 - 1)P_n'' + 2XP_n' - n(n+1)P_n \right) \\
&= (2^n (n!)) \times (L(P_n) - n(n+1)P_n)
\end{aligned}$$

Comme cette expression est nulle, on obtient bien $L(P_k) = k(k+1)P_k$ et ce, pour tout $k = 0, 1, \dots, n$: P_k est donc vecteur propre de l'endomorphisme L associé à la valeur propre $k(k+1)$.

- (c) Expliquer pourquoi $\mathbb{R}_n[X] = \text{Vect}(P_0) \oplus \dots \oplus \text{Vect}(P_n)$, où $\text{Vect}(P_k)$ est le sous-espace vectoriel engendré par P_k . Que peut-on dire de la famille (P_0, \dots, P_n) ?

Solution

On vient d'établir que les sous-espaces $\text{Vect}(P_0), \dots, \text{Vect}(P_n)$ sont les sous-espaces propres de l'endomorphisme L de $\mathbb{R}_n[X]$. Comme on a montré que L était diagonalisable, on sait alors que ces sous-espaces sont en somme directe et que $\mathbb{R}_n[X]$ est égal à cette somme directe $\text{Vect}(P_0) \oplus \dots \oplus \text{Vect}(P_n)$. La famille des $(n+1)$ vecteurs (P_0, \dots, P_n) de $\mathbb{R}_n[X]$ forme donc une base de $\mathbb{R}_n[X]$.

Partie 3 : Dans $\mathbb{R}_n[X]$, on définit, pour tous P et Q , le produit scalaire

$$\langle P, Q \rangle = \int_{-1}^1 P(t)Q(t)dt$$

et la norme euclidienne $\|P\| = \sqrt{\langle P, P \rangle}$. Le but de cette partie est de montrer que les Polynômes de Legendre vérifient :

$$\langle P_i, P_j \rangle = 0 \text{ pour tous } i \neq j \text{ et } \|P_n\|^2 = \frac{2}{2n+1} \text{ pour tout } n \geq 0$$

et donc que la base (P_0, \dots, P_n) est orthogonale.

- (a) Montrer que pour tous i et j , $\langle L(P_i), P_j \rangle = \langle P_i, L(P_j) \rangle$ (*indication* : effectuer une intégration par parties).

Solution

On a

$$\begin{aligned}
\langle L(P_i), P_j \rangle &= \int_{-1}^1 L(P_i)(t)P_j(t) dt \\
&= \int_{-1}^1 \frac{d}{dt} [(t^2 - 1)P_i'(t)] \cdot P_j(t) dt \\
&= \left[(t^2 - 1)P_i'(t)P_j(t) \right]_{-1}^1 - \int_{-1}^1 (t^2 - 1)P_i'(t)P_j'(t) dt \\
&= - \int_{-1}^1 (t^2 - 1)P_j'(t)P_i'(t) dt \\
&= \langle L(P_j), P_i \rangle = \langle P_i, L(P_j) \rangle
\end{aligned}$$

- (b) En déduire que pour tous $i \neq j$, $\langle P_i, P_j \rangle = 0$.

Solution

Soit $i \neq j$. Puisque $L(P_i) = i(i+1)P_i$ et $L(P_j) = j(j+1)P_j$, le résultat précédent implique que

$$\langle i(i+1)P_i, P_j \rangle = \langle P_i, j(j+1)P_j \rangle \quad \text{donc} \quad i(i+1) \langle P_i, P_j \rangle - j(j+1) \langle P_i, P_j \rangle = 0$$

or $i \neq j$ donc nécessairement $\langle P_i, P_j \rangle = 0$.

2. (a) Soient $(\beta_0, \dots, \beta_n)$ les coordonnées de P'_{n+1} dans la base (P_0, \dots, P_n) , montrer que

$$\int_{-1}^1 P'_{n+1}(t)P_n(t)dt = \beta_n \|P_n\|^2.$$

Solution

On a $P'_{n+1} = \sum_{k=0}^n \beta_k P_k$ donc, en vertu du résultat de la question précédente

$$\begin{aligned} \int_{-1}^1 P'_{n+1}(t)P_n(t)dt &= \langle P'_{n+1}, P_n \rangle = \left\langle \sum_{k=0}^n \beta_k P_k, P_n \right\rangle \\ &= \sum_{k=0}^n \beta_k \langle P_k, P_n \rangle = \beta_n \langle P_n, P_n \rangle = \beta_n \|P_n\|^2 \end{aligned}$$

- (b) Montrer que $\beta_n = (n+1) \frac{a_{n+1}}{a_n}$, où a_n a été défini dans la partie 1.

Solution

Comme a_{n+1} est le coefficient de degré $n+1$ de P_{n+1} , le coefficient de degré n de P'_{n+1} est $(n+1)a_{n+1}$. Or, par définition des β_k et de a_n , on sait que le coefficient de degré n de $P'_{n+1} = \beta_0 P_0 + \dots + \beta_n P_n$ est égal à $\beta_n a_n$, puisque P_n est le seul des P_k à avoir un coefficient de degré n non-nul. D'où $\beta_n a_n = (n+1)a_{n+1}$, *cqfd*.

3. (a) Par intégration par parties et en se servant d'un résultat de la partie 1, montrer que

$$\int_{-1}^1 (P_n(t))^2 dt = 2 - 2 \int_{-1}^1 t P'_n(t) P_n(t) dt.$$

Solution

On a, puisque $P_n(1) = 1$ et $P_n(-1) = (-1)^n$,

$$\begin{aligned} \int_{-1}^1 (P_n(t))^2 dt &= \left[t(P_n(t))^2 \right]_{-1}^1 - \int_{-1}^1 t \cdot 2P'_n(t)P_n(t) dt \\ &= 2 - 2 \int_{-1}^1 t P'_n(t) P_n(t) dt \end{aligned}$$

- (b) En déduire que $\|P_n\|^2 = \frac{2}{2n+1}$.

Solution

Il faut utiliser plusieurs des résultats démontrés précédemment. En partant de l'équation de la question 2)a), et en utilisant le fait que

$$tP'_n(t) = P'_{n+1}(t) - (n+1)P_n(t)$$

(question 4 de la partie 1), on a

$$\begin{aligned} \|P_n\|^2 &= 2 - 2 \int_{-1}^1 P'_{n+1}(t)P_n(t)dt + 2(n+1) \int_{-1}^1 (P_n(t))^2 dt \\ &= 2 - 2\beta_n \|P_n\|^2 + 2(n+1) \|P_n\|^2 \end{aligned}$$

donc $(1 + 2\beta_n - 2(n+1)) \|P_n\|^2 = 2$. Or

$$\beta_n = (n+1) \frac{a_{n+1}}{a_n} = (n+1) \frac{(2n+2)(2n+1)(2n) \dots (n+2)}{(2n) \dots (n+2)(n+1)} \frac{2^n n!}{2^{n+1}(n+1)!} = 2n+1$$

$$d'où 2 = (1 + 2(2n+1) - 2n - 2) \|P_n\|^2 = (2n+1) \|P_n\|^2.$$